

*Dans le cadre de cette étude d'Apocalypse 13, nous n'aborderons pas l'interprétation historique ('historiciste') de cette vision : veuillez vous reporter au questionnaire qui l'explique en détail. Nous nous attacherons à découvrir le texte de l'Apocalypse et à mettre en évidence ses enseignements tels que Jean a dû les percevoir (« Toute interprétation de l'Apocalypse qui ne tient pas compte de l'arrière-plan historique et des circonstances dans lesquelles vivaient ses premiers lecteurs passe à côté du fondement sur lequel toute interprétation sérieuse doit reposer », Reinder Bruinsma, Apocalypse, cours IEBC # 4, p. 5), ainsi que les leçons pratiques pour nous aujourd'hui.*

*Un commentaire récent synthétise ainsi le contexte historique auquel Apocalypse 13 fait allusion (Jacques Descreux dans « Le Nouveau Testament commenté » dir. Camille Focant et Daniel Marguerat, Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 1194 - nous avons ajouté les notes entre crochets et les soulignements) :*

*« Par la bête de la mer, l'auteur stigmatise l'Empire romain et le princeps qui l'incarne [= l'empereur]. Son adoration évoque les cultes impériaux, très populaires dans l'Asie romaine, qui tenaient l'empereur pour divin ? La bête de la terre, dénommée aussi le faux prophète en raison de son activité [cf. 13 :13-14 : elle séduit. Comparez avec 16:13 et 19:20], dénonce les élites provinciales qui organisaient ces cultes, finançaient l'érection de statues de l'empereur, afin d'obtenir en retour un soutien de Rome à leur hégémonie locale. L'image de la bête reconnaît l'importance de l'image de l'empereur comme vecteur de l'idéologie impériale. Les statues de l'empereur le rendaient visuellement présents, à la manière des dieux (taille imposante, matériaux précieux, nudité). On vénérât de telles statues dans les cultes impériaux. » Jacques Descreux dans « Le Nouveau Testament commenté » dir. Camille Focant et Daniel Marguerat, Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 1194 (nous avons ajouté les notes entre crochets et les soulignements).*

Apocalypse 13 est un chapitre intrigant : deux monstres, l'un encore plus effrayant que l'autre, s'en prennent aux croyants, et restent apparemment impunis. Le contraste est choquant : le dragon dont le ch. 12 constate la défaite au ciel (12 :7-9) semble remporter une victoire éclatante sur terre au travers de ces deux monstres...

### **UN MONSTRE HIDEUX**

« 1 Alors je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes ; sur ses cornes, dix diadèmes, sur ses têtes des noms blasphématoires. 2 La bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes étaient comme celles d'un ours et sa bouche comme la bouche d'un lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône et un grand pouvoir. 3 L'une de ses têtes était comme égorgée, mais sa blessure mortelle fut guérie. Étonnée, toute la terre suivit la bête. On se prosterna devant le dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête ; on se prosterna devant la bête, en disant : Qui est semblable à la bête et qui peut lui faire la guerre ? » Apocalypse 13:1-4

L'aspect totalement invraisemblable du monstre qui sort de la mer indique bien sa réalité symbolique : la description réunit les 4 animaux effrayants de Daniel 7 et des caractéristiques de la petite corne (blasphème, persécution, ...). Ce qui est angoissant, c'est que ce monstre est à la solde du dragon dans sa guerre contre les fidèles, et, comble de tout, qu'il **remporte la victoire** sur eux (Ap. 12:17 // 13:7 cf. 11:7).

Une comparaison attentive entre les chapitres 12 et 13 montre la **continuité** entre les deux. Au ch. 12, deux camps s'opposent et se combattent : Michel et ses anges contre le dragon et ses anges. Le dragon est vaincu et précipité sur la terre (vs. 7-9). La guerre n'est pas finie pour autant : le champ de bataille se déplace vers la terre et vise désormais le peuple de Dieu (vs. 17). Le ch. 13 introduit un 'fondé de pouvoir' de Satan qui met en œuvre sa colère : la bête, puissance terrible mais en même temps admirée et adorée de toute la terre. La guerre entre Michel et le dragon s'exporte sur la terre et vise directement les croyants fidèles : Ap 13 :1-10 développe plus en détail la guerre annoncée en Ap 12:17.

### **Parlons-en**

1. **Persécuté en raison de sa foi en Christ (1:9), l'apôtre Jean décrit ici la puissance impériale romaine divinisée comme un monstre hideux, pouvoir orgueilleux, blasphématoire et persécuteur. Le N.T. ne demande-t-il pas de **respecter les autorités** (cf. Romains 13:1-7 et 1 Pierre 2 :13-17) ? Quelle est la limite du respect et de l'obéissance dus aux autorités (cf. Actes 5 :29). A votre avis, à partir de quel moment un pouvoir (politique ou autre) devient-il monstrueux ?**

Bon nombre de parallèles mettent en évidence la nature usurpatrice de la bête : elle semble vouloir en tout point s'approprier les caractéristiques du Christ.

- L'**intronisation** de la bête par le dragon (Ap 13:2) est en tout point la contrepartie de celle de Jésus-Christ (12:10) : l'un et l'autre reçoivent puissance, règne // trône et pouvoir. Dans la description de la bête, on insiste même sur « **un grand pouvoir** ». Un peu plus loin, ce pouvoir est délimité dans le temps (42 mois, 13:5), mais l'étendue est sans limite (« **sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation** », 13:7).
- Le plagiat de la bête prend des proportions inattendues : l'une de ses têtes est comme **blessée à mort** (13:3). Littéralement en grec : comme égorgée. Le même verbe est appliqué un peu plus loin à l'Agneau qui a été immolé, litt. égorgé (13:8 // 5:6). Et comme l'Agneau, la bête ressuscite, puisque sa blessure mortelle guérit (13:3).
- Le dragon et la bête usurpent ce qui revient de droit à l'Agneau, notamment l'**adoration** (13 :4 et 8). La comparaison avec Ap 14 est encore significative : tous les habitants de la terre adorent la bête (13:4,8) mais un appel urgent leur est adressé à adorer le Dieu créateur (14:6-7). La guerre qui fait rage concerne clairement l'adoration.
- Une autre correspondance entre les ch. 12 et 13 est moins évidente à cause de la traduction : le cri « **Qui est comme la bête ?** » (13:4) fait écho au nom Michel ou Michaël (12:7) qui signifie « **Qui est comme Dieu ?** ». Cri d'adoration, mais aussi cri de ralliement et de guerre. Cri de victoire du camp de Michel, cri de défaitisme devant la bête, car « **qui peut lui faire la guerre ?** » (13:4).

La puissance symbolisée par la bête a une dimension clairement religieuse : son désir d'imiter le Christ, son combat pour l'adoration (13:4,8), les blasphèmes qu'elle profère contre Dieu... (13:1,5-6).

Jusqu'à-là, cette description de la guerre est très pessimiste. L'espoir est cependant permis. La victoire finale de Jésus et des saints sera développée à partir du ch. 19. Mais la fin de notre passage y fait déjà clairement allusion :

- « **tous ceux dont le nom n'est pas écrit (...) dans le livre de vie de l'agneau immolé** » (13:8). Cette désignation par la négation des réprouvés implique l'existence de ceux qui seront sauvés, ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie.
- « **C'est l'heure de la persévérance et de la foi des saints** » (13:10b) : Jean indique ici deux clés importantes en vue de la victoire.

### Parlons-en

1. Satan agit au travers d'**acolytes**. Pourrait-il agir par nous ? Cf. Matthieu 16 :21-23.
2. Aujourd'hui, comment se présente le choix quant à l'**adoration** ? Le choix d'adorer la bête est-il conscient ? Quels genres d'idéologies ou pratiques (activités, passe-temps, ...) séduisent aujourd'hui, parfois au point de devenir des monstres dévorants ?
3. Sur Internet, un commentaire récent fait le lien entre la bête et **la dictature de l'Argent** : l'économie mondialisée basée sur la nécessité de croissance et de profit à tout prix, présentée comme seul moyen pour accéder au bien-être commun et individuel, mais qui en même temps ne recule devant aucune mesure douloureuse impactant les personnes (surtout les 'petits') et creuse toujours plus les inégalités. Comment réagissez-vous ?
4. Comme comprenez-vous dans ce contexte cette exhortation « **C'est l'heure de la persévérance et de la foi des saints** » (13:10b) ? Qui se trouve sur le trône de votre vie quotidienne ?

### **UN 3<sup>ème</sup> MONSTRE SEDUCTEUR**

« 11 Alors je vis monter de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes comme un agneau, mais elle parlait comme un dragon. 12 Tout le pouvoir de la première bête, elle l'exerce sous son regard. Elle fait adorer par la terre et ses habitants la première bête dont la plaie mortelle a été guérie. » Apocalypse 13:11-12

A partir du vs 11 apparaît une nouvelle bête, partiellement différente (elle monte de la terre et a des cornes d'agneau), mais également blasphématoire et persécutrice. Jean introduit ici la troisième 'personne' d'un **triumvirat maléfique** : ① le dragon donne « **sa puissance, et son trône, et un grand pouvoir** » (13:2) à ② la bête de la mer; puis arrive ③ une bête qui monte de la terre qui « **exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle, et elle fait que la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête** » (13:12).

Cette nouvelle bête semble moins monstrueuse : elle a « **deux cornes semblables à celles d'un agneau** » (13 :11 – comparez avec la description terrifiante de la première bête, 13:1-3). Elle est cependant tout

aussi redoutable et séductrice : « **elle parlait comme un dragon** » (vs 11), a tout le pouvoir de la bête qui monte de la mer, impose l'adoration de celle-ci et de son image (vs 12, 14-15), fait de grands prodiges (vs 14), marque de son sceau ses adeptes et persécute les fidèles (vs 17).

Dans son combat en faveur de l'adoration de la première bête, la bête de la terre accomplit de grands prodiges, « **jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des humains** » (vs 13). Cette image du feu qui descend du ciel évoque un certain nombre d'échos :

- le feu comme symbole de la présence de Dieu (Ap 1:14 ; 4:5 ; 10:1) et de son jugement (20:9);
- l'épisode d'Elie et des prophètes de Baal sur le Carmel : Dieu se révèle comme le seul vrai Dieu en faisant descendre du feu du ciel (1 Rois 18:20-39);
- le feu de la Pentecôte, lors de l'effusion de l'Esprit (Actes 2:1-4);
- le feu comme symbole du retour du Christ (2 Thessaloniens 1:7,8).

Comme nous l'avons vu, le conflit qui oppose Jésus au dragon et ses comparses monstrueuses concerne l'adoration. L'objectif premier de Satan consiste à détourner l'adoration de son objet unique, défini dans le premier commandement (Ex 20:3). **La guerre de l'adoration continue...**

### Parlons-en

1. Apocalypse 16:13 et 19:20 présentent ce nouveau monstre comme « **le faux prophète** ». Quel est le rôle d'un prophète ? Qu'est-ce qu'un faux prophète ? Jésus compare un faux prophète à un loup déguisé en mouton : innocent en apparence, mais en réalité dévorant et dévastateur... Pouvez-vous donner des exemples de faux prophètes actuels ?
2. Relisez le 1<sup>er</sup> commandement dans son contexte (Ex. 20:1-3). Pourquoi est-ce important de **n'adorer que Dieu** ? Comparez avec Esaïe 46:1-8 (le rôle des prophètes consistait à ramener le cœur des hommes vers Dieu et sa Torah). Remarquez p.ex. le contraste entre Dieu qui affirme « je porte » « je veux encore [vous] porter, soutenir et libérer » (vs. 3-4) et l'idole dont Dieu dit « Ils le portent, ils le soutiennent avec l'épaule, ils le déposent à sa place. Il ne bouge pas de son lieu ! Même si l'on crie vers lui, il ne répond pas, il ne sauve pas de la détresse » (vs. 7).
3. La bête de la terre fait des prodiges spectaculaires (vs. 13). Notre société multimédia attache beaucoup d'importance au **spectaculaire**, ce qui 'fait le buzz'. Etes-vous attiré par cela ? Le buzz est-il gage de vérité et de pertinence ?

### L'IMAGE DE LA BÊTE

La séduction par les prodiges aboutit finalement en la construction d'une image de la bête blessée à mort mais guérie, image que la bête de la terre 'anime' afin qu'elle parle. 'Animer' se dit littéralement 'donner l'esprit'. L'allusion à Genèse 2:7 semble claire : Dieu y insuffle l'esprit pour que l'être humain soit vivant. Prodige par excellence ! Mais aussi séduction par excellence... !

Ici encore, l'allusion au Décalogue est claire : « **Tu ne te fera pas d'image...** tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne les serviras pas... » (Ex 20.4-6). La différence, c'est qu'ici l'image n'est pas seulement taillée, puisqu'elle est rendue vivante et dotée de parole.

Notre texte fait également allusion au chapitre 3 de Daniel, où les trois amis de Daniel se trouvent dans l'obligation d'adorer une statue semblable :

	DANIEL 3	APOCALYPSE 13
<b>objet</b>	vs 1 : une statue	vs 14 : une image
<b>destinataires</b>	vs 4 : gens de tous peuples, nations et langues	vs 14 : les habitants de la terre vs 16 : tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves
<b>ordre</b>	vs 4-5 : se prosterner pour adorer la statue	vs 15 : se prosterner devant l'image de la bête.
<b>punition</b>	vs 6 : la mort	vs 15 : la mort

### Parlons-en

1. Relisez Exode 20:4-6 dans le contexte de la libération affirmée par Dieu au vs. 1-2. Une **statue**, une **idole**, peuvent-elles libérer ou est-ce plutôt le contraire ? Qu'en est-il de l'image (fixe) qu'on se fait de quelqu'un (ou que l'autre fait de moi) : libère-t-elle ou enferme-t-elle ?

- Malgré l'ordre formel et la menace de mort, les 3 amis de Daniel décident de ne pas s'incliner devant la statue. Avez-vous déjà fait 'expérience de l'**obéissance qu'on risque de payer cher** ? Qu'est-ce qui vous a motivé à aller jusqu'au bout et de rester fidèle quoi qu'il en coûte ? Qu'est-ce qui pourrait pousser à abandonner ?
- Quelle(s) leçon(s) tirez-vous de l'**exemple des amis de Daniel** ? Lisez leur réponse à Nabuchodonosor / Nebucadnetsar en Daniel 3:16-18 .

## LA MARQUE DE LA BÊTE

« 16 Elle [= la bête] fait qu'on impose à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front, 17 et que personne ne puisse acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom. » Apocalypse 13 :16-17

Poussé dans sa soif de domination et d'autorité totalitaire, la bête marque tous ses adeptes et persécute tous les autres (13:16-17). Cette **marque** est identifiée au **nom de la bête** ou au nombre de son nom (vs 18 : le nombre 666). Cf. le feuillet 6 p. 2 pour quelques remarques au sujet de la marque : indicateur d'un droit de propriété, d'identification et de protection.

### Parlons-en

- La marque est appliquée **sur la main ou sur le front**. Est-ce littéral (pendant tout un temps, certains affirmaient p.ex. qu'il s'agissait du système du code-barre qui serait gravé sur la main ou sur le front) ? Sinon quelle idée est mise en avant ? Comparez avec Deutéronome 6:4-9.
- Dans la Bible, les noms sont souvent l'**expression du caractère de la personne**. Quels sont les traits de caractère humains ou les façons de vivre qui pourraient indiquer un lien avec la bête ? Y a-t-il des signes concrets dans le vécu religieux qui pourraient exprimer l'appartenance au système de la bête ?
- En contraste frappant avec la marque = le nom de la bête, Apocalypse 14 :1 décrit les rachetés comme ceux qui ont « son nom [= le nom de l'agneau] et le nom de son Père écrits sur leur front ». Reprenez les questions du point précédent et appliquez-les à **la marque de Dieu**.

### Note : 666

Au cours de l'histoire et jusqu'à ce jour, diverses explications ont été avancées pour le nombre 666

- Somme des nombres 1 à 36 (36=6x6). Allusion à l'ancienne Babylone où des amulettes astrologiques ont été trouvées avec une telle grille numérique (faisant référence à leurs dieux).
- Somme de la valeur des lettres latines du titre du pape (ni officiel ni officieux, mais attribué par certains milieux protestants : vicarius filii dei (substitut du fils de Dieu). Contrairement à ce que l'on prétendait auparavant, il n'y a jamais eu de tiare papale dans laquelle ce titre aurait été gravée. Froom (écrivain adventiste bien connu, historien de l'Église et responsable de la revue Ministry) l'a dit écrit très clairement : [https://en.wikipedia.org/wiki/Vicarius\\_Filii\\_Dei](https://en.wikipedia.org/wiki/Vicarius_Filii_Dei)
- César Néron en hébreu
- Valeur de la transcription en hébreu de l'empereur Trajan (persécuteur 98-117 après J.-C.)
- Certains manuscrits mentionnent 616 au lieu de 666. C'est la valeur des lettres grecques 'César Dieu'.
- Imperfection humaine radicale (le nombre 7 est considéré comme symbole de perfection) : 3 fois 6 (6=7-1).



Pour indiquer qu'il vaut mieux être très prudents d'attribuer ce nombre symbolique à quelque chose ou quelqu'un, il est parfois mis en avant que la transcription latine d'ELLEN GOULD WHITE a aussi une valeur de 666...

Ne serait-il pas plus important de découvrir la signification profonde des images et des symboles utilisés, et au lieu de les appliquer rapidement à quelqu'un (d'autre) voir en toute sincérité si certains éléments pourraient aussi s'appliquer à nous...